

L'écrit scientifique universitaire à l'ère numérique

Kouaouci Bacher :Doctorant

Khennour Salah : Professeur

Laboratoire :Le français des écrits
universitaires

Université :Kasdi Merbah Ouargla

الملخص :

إن الكتابة عملية معقدة واكتساب مهارات الكتابة ليست بالمهمة السهلة ، فالمتعلم في الألفية الجديدة منغمس في عالم رقمي فرض وجوده و لا يزال مستمراً لتأسيس أركانه وتطوير إستعمالاته ، وفي الوقت نفسه تتفاقم الحاجة إلى الكفاءة الرقمية لدى المتعلم فيما يتعلق بالاستخدام المنطقي والمستقل والمسؤول للتكنولوجيات الرقمية ، وبالتالي فإن السؤال الذي يطرح في هذه المداخلة هو محاولة معرفة ما إذا كانت الأداة الرقمية في مجال الكتابة العلمية الأكاديمية تقدم قيمة مضافة. الكلمات المفتاحية : الكتابة العلمية , الوسيلة التكنولوجية ,كفاءة الكتابة , الكفاءة الرقمية , إستقلالية المتعلم

Résumé :

L'écrit universitaire est au centre des préoccupations académiques. Et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée. Or l'apprenant est plongé dans un monde numérique et du coup naît la nécessité d'une compétence numérique chez l'apprenant. cet article s'interroge sur l'apport des outils numériques à l'écrit universitaire .

Mots clés :écrit universitaire ,outil numérique ,compétence scripturale, compétence numérique ,autonomie de l'apprenant.

Abstract :

University writing is at the center of academic concerns. And to acquire a competence in written production is not an easy task. But

the learner is immersed in a digital world and suddenly the need for a numerical competence in the learner arises. This article asks about the bringing digital tools to the academic writing.

Keywords: academic writing, numerical tool, scriptural competence, numerical competence, learner autonomy

*« Les enfants naissent dans une culture où
l'on clique et le devoir des enseignants
est de s'insérer dans l'univers de leurs élèves »*

(Philippe Perrenoud)

Introduction :

Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée. Des études contemporaines, jugées fiables, ont permis de rendre compte de la complexité des apprentissages et de la diversité des pratiques d'écritures notamment en langue étrangère. En outre, l'écrit universitaire représente une étape cruciale dans le cursus universitaire de l'apprenant qui se trouve confronté à une rédaction d'un écrit de types variés dont le but est d'explorer d'autres connaissances plus complexes en traitant un thème bien précis. Or, avec la prolifération des outils numériques ces dernières années et l'orientation des étudiants vers le monde technologique, ce qui mène la didactique du FLE vers un âge numérique. Les chercheurs s'intéressent à la place des nouvelles technologies dans l'apprentissage des langues en adoptant une perspective descriptive de leur utilisation, nous sommes entrés de plain-pied, surtout depuis le début du deuxième millénaire dans l'ère numérique, ce dernier est une autre façon de désigner notre société de l'information connectée au réseau web. L'université n'y échappe pas car le numérique a modifié le mode d'accès au savoir, de

production et de diffusion de ce savoir .Grace a sa très grande vitesse de transmission ,au temps d'accès ,aux informations très court et a son puissant débit ,l'outil informatique est capable de fournir aux utilisateurs en un clic et en une fraction de seconde de multiples sources d'informations ,immédiates, variées massives et disponibles pour diverses exploitations .Le présent article s'interroge sur l'apport de l'outil numérique à la rédaction universitaire et à la motivation de l'apprenant dans la production écrite ainsi que sur les compétences à acquérir par l'étudiant chercheur qui doit être sur la même longueur d'onde avec le monde numérique qui ne cesse de s'innover de jour en jour .

1-Définition de l'écrit universitaire :

Pour Jean Ferreux : *«un écrit universitaire, c'est d'abord un texte marqué par son rapport hiérarchique entre l'étudiant et son directeur, et plus généralement entre l'étudiant et l'académie et ayant pour principale finalité sa «canonisation» au moment de la soutenance, il doit se plier aux exigences et aux préférences subjectives des membres du jury, ultime lectorat du thésard»*¹.

L'écrit universitaire est donc selon Jean Ferreux, le fruit d'une collaboration entre un étudiant et son directeur dans un cadre académique ,ayant une finalité une présentation devant un public du résultat de cette collaboration .Selon Michelle Echkenschwiller :

*«Un écrit universitaire marque une époque, représente un maillon d'une chaîne de recherche, un morceau d'un puzzle, une contribution modeste ; il apporte une pièce de plus à l'édifice des sciences»*².

¹ Ferreux, J. (2009), *De l'écrit universitaire au texte lisible: conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants*, <http://act.hypotheses.org/656>.

² Echkenschwiller,M, (1995), *L'écrit universitaire*, Alger, Chihab, p.13.

Pour Michelle Echkenchwiller l'écrit universitaire est donc une contribution à la recherche, qui demeure indispensable. C'est une partie qui constitue un tout et dont la science ne peut se priver, mais aussi le fruit de l'université qui, grâce à tous les moyens déployés pour la recherche, permet aux chercheurs d'avancer dans leurs travaux et contribuer avec les laboratoires auxquels ils dépendent au développement de la recherche scientifique. En outre L'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes:

- Les écrits académiques que les étudiants sont amenés à produire tout au long de leur cursus universitaire et qui servent à évaluer leurs connaissances et valider leurs études. Ces écrits se présentent sous forme de copies d'examens ou des tâches produites dans le cadre d'une évaluation intellectuelle.
- Les écrits qui initient et préparent l'étudiant à la recherche et qui concrétisent un travail de recherche de fin de cycle comme le mémoire ou la thèse.
- Les écrits des chercheurs (docteurs et professeurs), présentant différents travaux comme des articles scientifiques, des rapports de recherches etc. En tant qu'établissement scientifique académique, l'université impose ses conditions de production de texte à l'auteur, au responsable de la revue ses conditions de production de texte à l'auteur, au responsable de la revue ou du livre bien que ses conditions ne se présentent pas de la même sévérité d'un établissement à un autre.

2-L'outil numérique :

Le mot « numérique » est de plus en plus présent dans notre vocabulaire , il est en train de devenir un mot passe-partout qui sert à définir un ensemble de pratiques qui caractérisent notre quotidien et dont nous avons peut-être encore du mal à saisir la spécificité .Mais

qu'est-ce que le numérique précisément ? L'adjectif « numérique » vient du latin « numerus » et qui signifie nombre ou multitude et donc représentation par nombres ,numérique désigne maintenant les technologies de l'information et de la communication et numérisation ,le basculement des spécialités vers ces technologies

Au fil des années ,plusieurs expressions ont été utilisées pour parler de l'ensemble des pratiques et des possibilités qui ont émergé grâce au développement des technologies .On a souvent parlé de « nouvelles technologies de l'information et de la communication » ou de « nouveaux médias »,ou encore « environnement virtuel » .Or ,s'il est vrai que nous communiquons et que nous nous informons aujourd'hui surtout avec l'ordinateur , il serait réducteur de dire que le numérique n'est que cela .

2-1 Tice –tic :

l'acronyme TIC signifie technologies de l'information et de la communication et s'est progressivement substitué a nouvelles technologies ,il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques ;l'accès de manière délocalisée ,a une grande quantité d'informations codées sous forme numérique ,et la communication a distance selon diverses modalités que nous permettaient pas les technologies antérieures la plus populaire étant la toile mondiale ou internet

les TICE sont les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement .La didactique des langues ,plus que d'autres disciplines ,s'est toujours intéressée aux technologies ,ne serait-ce que celles-ci permettent de faire entrer le monde extérieur dans la salle de classe et distinguer la fonction d'information qui permet l'accès délocalisé à des ressources multimédias authentiques

et la fonction de communication qui permet aux acteurs enseignant /apprenant d'entrer en contact a distance .

Selon Y.Bertrand les TIC sont : « *l'ensemble des supports ,d'outils ,d'instruments, d'appareils ,des machines ,des procédés ,des méthodes ou des programmes résultant de l'application systématiques des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques* »³.

Donc les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement sont l'ensemble des appareils introduits dans la didactique dans lesquelles figure l'ordinateur plus que d'autre outils ,pour l'objectif d'organiser l'enseignement et faciliter la tâche pour les enseignants et les apprenants ,ainsi que pour faciliter la recherche ,l'obtention et la transmission du savoir .

3-Integration des tice dans l'enseignement du fle :

Pour Bourguignon (1994) : « *Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis , d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent* ».⁴

³ Théories temporaires de l'éducation (1990 p 100)

⁴ Bourguignon, C. 1994. « Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues » . in Micro-Savoir documents, CNDP.

Mangenont (2000) quant à lui affirme que : « *l'intégration (des Tice), c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages* »⁵. En outre cette efficacité présuppose qu'il y ait :

des gains en terme de temps d'apprentissage ,de réduction de taille des groupes ,d'activités plus grandes de chaque apprenant ,d'appropriation meilleure et finalement de motivation de l'apprenant. Les TICE favorisent chez l'apprenant un nouveau mode d'acquisition des savoirs et des savoir-faire car elles permettent notamment:

- D'accrocher et motiver les TIC tendent à susciter l'intérêt et la motivation des apprenants.

- De co-construire ses connaissances: les chercheurs socioconstructivistes s'accordent tous sur le fait que les interactions sociales favorisent en grande partie l'apprentissage et les TIC se révèlent être d'un grand soutien aux interactions

- D'améliorer ses capacités cognitives : Les différents usages de l'ordinateur et de l'Internet permettent également d'améliorer les productions des apprenants en favorisant la réflexion

- Apprendre en autonomie

4- Apport de l'outil numérique à la compétence scripturale :

L'outil numérique semble soutenir la compétence scripturale sur quatre niveaux distincts :

4-1 l'outil numérique et le processus scriptural :

La majorité des modèles éclairant le processus scriptural s'accorde sur le fait que le processus d'écriture est éminemment cognitif et non-linéaire .Ce faisant ,l'acte d'écrire comprend des stratégies de

⁵ Mangenot, F. 2000. « Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues ». In R.Bouchard, F. Mangenot, *Interaction, interactivité et multimédia*, Notions en questions N°5, ENS Editions, pp. 11-18.

correction et de révision concomitante à la rédaction .A ce titre ,l'écriture à l'ordinateur implique un changement radical du rapport au texte .En effet , les tic sont propices à la « dé linéarisation » de la production écrite puisqu'elles en gèrent toutes les phases en même temps dispensant de parcourir celles-ci dans un ordre fixe .Les tic s'offrent ainsi comme un support plus adéquat à l'écriture dans la mesure où elles intègrent des fonctions de rédaction et de révision plus variées et moins cloisonnées .

4-2 l'outil numérique et le produit scriptural :

Les recherches sur l'apport des TIC au développement de la compétence scripturale présentent des analyses intéressantes comme celles de Goldberg ,Russel et Cook 2003 et de Rogers et Graham 2008 elles indiquent un apport significatif des TIC sur la quantité et la qualité des écritures des élèves du primaire et du secondaire .Ces chercheurs soulignent aussi le potentiel itératif et interactif et social des TIC dans une activité d'écriture.

4-3 L'accès à des ressources pour soutenir la compétence scripturale :

L'outil numérique offre une variété de ressources susceptibles de soutenir la compétence scripturale ;il y'a tout d'abord les dictionnaires , les grammaires et les conjugueurs en ligne que l'apprenant peut utiliser durant le processus d'écriture .Ces ressources permettent d'alimenter et de répondre à des questionnement qui se présentent au fur et à mesure et de pousser plus loin les réflexions des apprenants et d'acquérir des stratégies d'écriture plus efficaces. Citons aussi les logiciels amenant les apprenants a effectuer des exercices reliés a la maitrise d'une langue avec des corrections en ligne.

4-4 Les TIC et la motivation à écrire :

Selon Graham et Rogers (2008), la motivation serait un facteur qui influence l'écriture encore plus que les processus cognitifs déployés par le scripteur en cours de rédaction. Dès lors, réussir à motiver l'apprenant apparaît prépondérant. Or plusieurs études (Passey, Rogers, Machell et Mc Hugh 2004) tendent à démontrer que les TIC ont une influence motivationnelle certaine sur la compétence scripturale par rapport à l'écriture traditionnelle, notamment par leur caractère interactif.

5-La littératie numérique :

La littératie numérique résulte de la juxtaposition des termes « littératie » et « numérique ». Elle se définit en deux temps. La littératie, est définie par l'OCDE comme étant « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ». Le terme « numérique » est un terme polysémique. Il recouvre plusieurs notions : l'informatique, la technologie, l'information, le visuel et la communication. La littératie numérique s'apprécie comme la capacité d'un individu à participer à une société qui utilise les technologies de communication numériques dans tous ses domaines d'activité.

Au sens le plus large, la littératie est un outil dynamique qui permet d'apprendre et de se développer tout au long de la vie. Les recherches insistent sur l'importance de compétences critiques d'ordre cognitif et de compétences et connaissances techniques dans la littératie numérique, qui permet d'accéder à l'information, de la gérer, de l'intégrer, de l'évaluer, et de la créer. La représentation ci-dessous illustre cette définition.

Compétences en technologies de l'information et de la communication

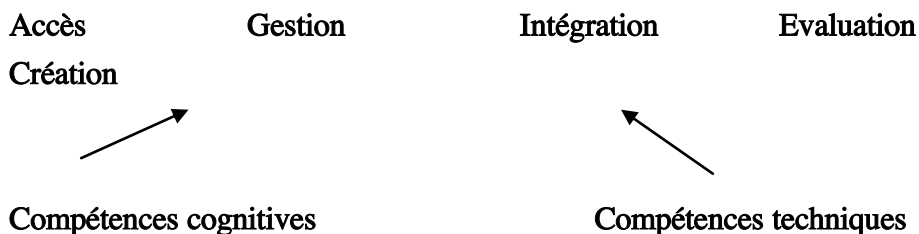


Figure 1 – Les composantes de la littératie numérique

6–L’Outil numérique soutient l’écrit universitaire :

Il est généralement reconnu que l’ordinateur a profondément modifié tant les processus que les situations d’écriture. On lui a successivement prêté différents atouts pédagogiques, au fur et à mesure qu’évoluaient les différents outils logiciels et ensuite le réseau Internet., En distinguant cinq grands types d’apports de l’ordinateur à la production écrite : l’ordinateur comme machine à écrire perfectionnée, les logiciels d’aide à l’écriture, le lien lecture–écriture grâce à l’accès à des textes authentiques, l’apparition de nouvelles formes d’écrit interactif (Anis, 1998), la socialisation des écrits et l’écriture collaborative à travers Internet. Ces apports, s’ils sont apparus successivement, ne se sont pas éliminés les uns les autres mais bien plutôt cumulés .Nous nous focalisons sur les logiciels d’aide à l’écriture

6–1 Les logiciel d’aide à l’écriture :

Selon Mangenot : « *tout un espace restait à explorer entre les tutoriels ou exercices autocorrectifs, qui ne laissent guère de place à l’enseignant, et les logiciels outils comme le traitement de texte, qui au contraire exigent beaucoup de lui de par l’absence de pistes pédagogiques ; c’est cet espace que viennent combler les logiciels*

d'aide à l'écriture »⁶ Si l'on considère les trois étapes récursives des processus rédactionnels, la planification, la mise en mots et la révision, les logiciels d'aide à l'écriture ont pour la plupart concerné la première et la troisième. Ainsi, Daiute (*op. cit.*), Scardamalia et Bereiter (1986), Williams (1991) évoquent-ils tous des « prompting programs », messages produits par le système qui viennent relancer le scripteur durant la phase de planification (« pre-writing ») ou de révision (« post-writing »). Williams (*op. cit.*) décrit notamment *Ruskin*, un logiciel expérimental d'aide à la révision comportant des « règles de style » dépendant de « variables contextuelles », elles-mêmes définies par un questionnement de l'utilisateur.

Les correcteurs syntaxiques dont sont aujourd'hui pourvus tous les traitements de texte constituent également une aide à la révision.

Concernant l'étape de la mise en mots, un certain nombre de didacticiels comportant un mécanisme de génération automatique sont classés et décrits dans Anis et Temporal-Marty (1990), puis dans Mangenot (1996a). Ces logiciels comportent un « modèle » ou une « trame » textuelle, au plan morphosyntaxique, sémantique ou même pragmatique, tandis que les apprenants sont invités, selon des mécanismes divers, à « remplir les vides » de ces trames. Outre un dépassement de l'angoisse de la page blanche, un des objectifs de ces « simulations linguistiques » (Mangenot, 1996) est de faire découvrir certains fonctionnements langagiers par la manipulation. Enfin, certains logiciels plus ambitieux peuvent être considérés comme des *environnements d'écriture*, du fait qu'ils comportent, autour d'un traitement de texte, différentes fonctionnalités destinées à aider l'apprenti scripteur. Aux USA, le *Daedalus Integrated Writing*

⁶ Mangenot, F. (1996a), *Les aides logicielles à l'écriture*, Paris : CNDP

Environment a connu son heure de succès, avec ses aides à la recherche d'idées par incitations (*prompting*) et surtout son module *InterChange*, permettant aux apprenants travaillant sur un même réseau d'ordinateurs de communiquer par écrit en temps réel (clavardage). *Gammes d'écriture* (Mangenot, 1996b), version française d'un environnement italien, incorpore une bibliothèque de textes, des exercices et surtout des modules d'aide à la mise en texte fondés sur un « dialogue » avec l'apprenant puis sur la génération automatique d'un texte que l'utilisateur peut retravailler .

6-1-1 Google Drive

Google Drive avec Google Docs est un très bon outil généraliste, il faut le reconnaître. Le traitement de textes offre plusieurs fonctions nécessaires aux universitaires, comme la gestion de notes de bas de page et les tableaux. L'exportation est possible aux formats docs, odt et pdf, ce qui permet facilement à chacun de reprendre le contenu et commenter sur chaque élément. La gestion des droits est assez fine, permettant d'autoriser chaque collaborateur individuellement à lire ou modifier le texte.

6-1-2 Scrivener :

Un logiciel de traitement de texte spécialement conçu pour les auteurs et qui permet de structurer aisément l'écrit ,de gérer la documentation nécessaire ainsi que les différentes notes de travail liées à l'écriture .Son concepteur Keith Blount l'a développé au début des années 2000 pour mener son propre projet d'écriture .Ecrire c'est répondre à un certain nombre de contraintes face auxquelles les habituels logiciels de traitement de texte ne sont pas toujours a la hauteur des espérances de l'étudiant chercheur et qui sont conçus pour mener une écriture linéaire ,ainsi ce logiciel répond à ces contraintes ;il permet d'écrire sous la forme de multiples notes ,des les disposer, comparer , réviser

,assembler à volonté jusqu'à la décision d'établir le document final .Ses fonctions d'annotations du contenu permettront de marquer des passages spécifiques afin de les trouver facilement comme un bon gestionnaire d'information .Il rassemble dans un meme fichier les écrit en cours , les notes de travail ainsi que la documentation textes et images .Scrivener permet de se concentrer sur la seule ecriture en attendant la compilation finale où sera traitée la mise en page.

Conclusion :

l'écrit universitaire représente l'un des objectifs majeurs de la formation académique et qui vient couronner des années d'études afin de décrocher un diplôme universitaire .En outre , L'avènement des nouvelles technologies d'information et de communication a marqué le début d'une nouvelle ère en matière de communication et de gestion des informations. Ces outils technologiques connaissent une utilisation grandissante, notamment dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de la littératie. Nous avons essayé d'apporter quelques réponses, que nous pensons indispensables au développement des nouvelles compétences scripturales universitaires imposées par la société numérique. Les habiletés nouvelles que nécessite l'avancement spectaculaire des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) conditionnent, actuellement, la réussite des apprenants, dans tous les cycles et leur intégration dans la société . Effectivement, il nous paraît important d'affirmer l'importance de l'outil numérique pour la construction et l'optimisation d'une rédaction de recherche universitaire ainsi que pour la motivation de l'apprenant qui est fortement lié aux nouvelles technologies , et qui nécessite l'acquisition d'une compétence numérique chez l'apprenant concernant l'usage raisonné ,autonome et responsable des technologies numériques et de nouveaux

comportements rédactionnels. Pour cela, il serait intéressant de développer les stratégies d'écriture en exploitant le maximum possible l'outil numérique et de l'intégrer dans le processus enseignement /apprentissage dès le jeune âge afin d'acquérir une culture numérique susceptible de soutenir les apprenants dans le processus de la maîtrise d'une langue étrangère .

Bibliographie :

¹ Ferreux, J. (2009), *De l'écrit universitaire au texte lisible: conseil d'un éditeur militant à l'attention des doctorants*, <http://act.hypotheses.org/656>.

² Eckenschwiller,M, (1995), *L'écrit universitaire*, Alger, Chihab, p.13.

³ Théories temporaires de l'éducation (1990 p 100)

⁴ Bourguignon, C. 1994. « Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues ». in Micro-Savoir documents, CNDP.

⁵ Mangenot, F. 2000. « Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues ». In R.Bouchard, F. Mangenot, *Interaction, interactivité et multimédia*, Notions en questions N°5, ENS Editions, pp. 11-18.

⁶ Mangenot, F. (1996a), *Les aides logicielles à l'écriture*, Paris : CNDP

ANIS J. (1998), *Texte et ordinateur. L'écriture réinventée ?* Bruxelles, Paris : DeBoeck Université.

Dictionnaire didactique page 170, 171

International ICT Literacy Panel, 2002

Le français dans le monde (multimédia, réseaux et formation) hachette edicef, juillet 1997

Mangenot , F. (1996a), *Les aides logicielles à l'écriture*, Paris :cndp

Perrenoud,Ph. (1994), « Dix nouvelles compétences pour enseigner ; Invitation au voyage » Paris, ESF.

Théories temporaires de l'éducation (1990 p 100)

[http // :fr.wikipedia.org/Technologies de l'information et de la communication](http://fr.wikipedia.org/Technologies_de_l'information_et_de_la_communication)

[http // :www.cri.ensmp.fr/~denis/doc/gd_motivation.pdf](http://www.cri.ensmp.fr/~denis/doc/gd_motivation.pdf)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Numérique>